

# ELIADE Mircea

Voici un petit ouvrage assez curieux, beaucoup plus analytique que synthétique, très descriptif. Eliade n'affichait pas un intérêt profond envers l'Union Primordiale, et ne semblait pas chercher dans les spiritualités les principes communs qu'elles pouvaient partager. Attitude contraire à celle de Guénon : seule la dynamique historique des religions était étudiée par Eliade, au détriment de leur structure intangible.

Exemple avec la religion des Celtes :

"La religion de la Gaule ne nous est parvenue qu'à travers l'interprétation donnée par les Romains. César mentionne un dieu suprême qu'il identifie à Mercure et quatre autres dieux, respectivement identifiés à Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. Bien que ce témoignage soit fort controversé, il paraît assez fondé à la lumière de l'archéologie. Mercure doit être le dieu, dont survivent de nombreuses statuettes, que les Irlandais appellent Lugh. Son nom est attesté dans bien des toponymes.

Puisque les Celtes offraient des victimes humaines à trois divinités (Teutates, Esus et Taranis), chacune d'elles pourrait, à la rigueur, être le Mars de Jules César. Teutates paraît plutôt un nom générique signifiant "dieu de la tribu" (cf. l'irlandais *twath*, "petit royaume tribal").

Plusieurs concurrents s'offrent pour le titre d'Apollon et il n'est pas aisé de choisir entre eux. Plus de quinze noms, comme Belenus, Bormo, Grannus, etc., le désignent.

Le Jupiter gaulois était l'ancêtre mythique des druides. Il n'a pas été identifié.

Minerve s'identifiait à plusieurs divinités locales, comme le montrent l'iconographie aussi bien que les inscriptions votives. En Irlande, l'une de ces divinités était Brighid, associée à la poésie, à la médecine, à la technique. Sa personnalité mythique et sa fête ont toutes deux survécu sous le déguisement que lui a fourni la sainte chrétienne Brigitte (Brighid de Kildare).

Les monuments figurés conservent l'aspect et le nom de plusieurs autres divinités, comme les dieux sylvestres Sucellus et Nantos, et surtout le dieu Cernunnos ("cornu"), qui porte des cornes de cerf".

**Dictionnaire des religions** (Presses Pocket, 1992)

